

L'HOMME QUI M'AIMAIT TOUT BAS
Récit d'Eric FOTTORINO
Editions Gallimard
2009
Folio n°5133



Eric, l'auteur, naît en 1960, son père (géniteur) Maurice MAMAN était à l'époque étudiant en médecine à l'université de BORDEAUX, juif d'origine marocaine ayant dû abandonner femme et enfant sous la pression des milieux catholiques qui ne toléraient pas, à cette époque, ce genre d'union.

Sa mère, mère-enfant, mère-courage de 17 ans a donné la vie à Eric dans un village perdu des Alpes maritimes pour dissimuler la honte qui pointait . Elle l'a élevé seule , lui inculquant la force et le courage nécessaires pour affronter la vie, neuf ans durant. **« avec les années j'ai mesuré la souffrance de ma mère, son courage pour m'élever seule, si j'ai un peu de force, un peu de caractère, un peu de volonté dans la vie c'est ma mère qui me les a d'abord donnés, j'ai mesuré aussi la souffrance de Maurice que je vis réellement pour la première fois, l'année de mes 17 ans » (*)**

En 1969 cette mère rencontre Michel FOTTORINO, ce tunisien exerçant le métier de kinésithérapeute était beau, plein de muscles et de douceur ,de sa personne rayonnait une espèce de bien-être,, de chaleur humaine dégageait de sa personne, **« Quelque chose d'infiniment généreux qui passait dans sa voix ou dans ses seuls gestes quand il estimait que les mots étaient de trop et qu'il préférerait se taire, promenant seulement sur moi un regard d'une tendresse sans fond ou recherchant ma complicité d'un clin d'oeil »** Il mettait ses qualités également au service de ses patients qu'il aimait beaucoup, plus soucieux de bienveillance dans le traitement des douleurs par le contact des mains que l'usage de techniques déshumanisées. L'air débonnaire, sûr de son charme il apportait à ses proches, à ses patients beaucoup de bonheur qui émanait de lui ; son regard, son sourire, sa gentillesse... **« il nous a donné son nom, à elle et à moi, ce nom que je porte comme un talisman qui sentait la Tunisie du Sud , ce nom FOTTORINO j'ai tout de suite aimé l'entendre, le dire, l'écrire aussi, Eric CHABRERIE devient Eric FOTTORINO»**

« Si j'ai pu garder confiance dans la vie c'est que Michel est arrivé dans celle de Maman et dans la mienne .Si je voulais bien il serait mon père et je l'appellerai Papa, j'aurai bientôt 9 ans et je venais de naître»

De cette union naquirent deux demi-frères François et Jean, qui pour Eric étaient des Frères. Son père lui a appris à lutter, à ne jamais abandonner, à serrer les dents, à ne jamais se plaindre de la malchance ou de la défaillance, **« A vélo il m'a appris la vie »**

Le 11 mars 2008 , dans un quartier nord de LA ROCHELLE mon père s'est tué d'un coup de carabine. Il avait garé sa voiture sur un parking et s'était installé à la place du passager. **« Michel FOTTORINO a décidé d'en finir en se tirant une balle dans la tête, après avoir pris soin d'adresser une lettre d'adieu à chacun de ses trois fils , à quelques proches, d'une écriture exceptionnellement aérée comme s'il avait voulu que chaque mot puisse être déchiffré sans difficulté ni hésitation»** toute disparition aussi brutale qu'elle soit apporte sa part de mystère, des questions sans réponse

La lettre qu'il reçoit suscite une grande émotion « **sa lettre était pleine de choses qui font pleurer alors ça n'a pas manqué, la digue a rompu. J'avais ses intonations dans l'oreille, son image animée puisqu'il vivait en moi, il était vivant n'est-ce-pas ?** »

L'auteur a décidé de reparler de celui qui a épousé sa mère, cet homme devenu son père, cet homme qu'il avait déjà évoqué sous le mode de la fiction dans plusieurs de ses romans (notamment KORSAKOW), cet être qui l'a marqué « **il suffit d'un rien et mon père est là. Ses mains, son regard, ces essentiels de lui, bien plus que les mots dont il était avare. Sa générosité était silencieuse, faite de gestes, d'expressions de visage, de sourcils levés, d'yeux écarquillés qu'accompagnait un OH !, il était souvent content de l'existence. Depuis sa mort il vit plus que jamais en moi à travers les hasards qui surgissent. Tu revis sous les traits fins et aériens d'un arbre de Judée qui, sitôt en terre, a donné de superbes fruits mauves. Tu es partout, tes cendres t'ont dispersé mais les arbres t'enracinent dans ma mémoire** »

MON AVIS

Ce récit est à la fois poignant et pudique, servi par une écriture limpide, claire, précise qui témoigne d'une grande sincérité. Il peut se lire aussi bien comme une enquête sur une disparition mystérieuse mais aussi telle une adresse à ce père à la fois absent (physiquement) et tellement présent dans la vie de son fils qui s'est construit un avenir à la faveur de ce témoignage de vie reçu. L'auteur essaie d'apporter quelques questions en suspens.

« *Ce sont les mots qu'ils n'ont pas dits qui font les morts si lourds dans leur cercueil* » écrit un jour MONTHERLANT. « **Mon père m'a laissé mes mots et la force d'écrire ces pages pour lui dire mon attachement** »

L'AUTEUR

Eric FOTTORINO est né le 26 août 1960 à NICE. Licencié en droit et diplômé en sciences politiques.

Il a poursuivi une carrière de journaliste, d'abord Pigiste au quotidien LIBERATION, il collabore ensuite à la TRIBUNE DE L'ECONOMIE, en 1986 il rejoint le quotidien LE MONDE où il passera 25 ans pour en devenir Directeur de 2007 à février 2011

Il est cofondateur de l'hebdomadaire « Le 1 » (journal composé d'une seule feuille traitant d'un sujet d'actualité sous le regard d'écrivains, artistes, observateurs...)

En mars 2017 il fonde avec François BUSNEL un magazine AMERICA qui se donne pour objectif de donner plusieurs regards sur l'Amérique de Donald TRUMP

Passionné de cyclisme, sport qu'il pratique en amateur de 1975 à 1980, il collabora à l'émission de France 2 « Jour de Tour » où il succéda à Jean-Paul OLLIVIER

Il enseigne actuellement à l'Institut d'Etudes Politiques de PARIS

il laisse une œuvre littéraire considérable et très éclectique

- 1988 Le Festin de la Terre
- 1989 La France en friche
- 1991 Rochelle
- 1992 Besoin d'Afrique
- 1996 Aventures Industrielles

1998 Coeur d'Afrique
1998 Voyage au centre du cerveau
1999 Nordeste
2000 Un territoire fragile
2001 Je pars demain
2004 Caresse de rouge Prix François Mauriac
Korsakov Prix roman France Télévisions 2004 – Prix des libraires
2007 Petit éloge de la bicyclette
Baisers de cinéma Prix Fémina 2007
La France vue du Tour
2009 L'Homme qui m'aimait tout bas
2010 Questions à mon père (*)
Paris-Plages de 1910 à aujourd'hui
2011 Le dos crawlé
2012 Mon tour du « MONDE »
2018 Dix-sept ans

(*) Evocation dans le récit « Questions à mon Père »

Gérard FEUTRIE